

Dès le commencement, c'est un regard d'émerveillement et de bonté qui est posé sur le monde, à commencer par Dieu. « Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon ». Puis c'est Adam qui s'émerveille à la vue d'Eve : c'est l'os de mes os et la chair de ma chair ! ».

Mais la vue s'obscurcit avec le péché originel. La séduction du serpent opère par la vue, en montrant le fruit interdit comme désirable. "Vos yeux s'ouvriront", prétend-il. En succombant à la tentation, c'est la vision qu'a l'homme de lui-même qui est entachée : l'homme se voit nu et en a honte : "j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché".

De nouveau, Jésus vient restaurer ce sens abîmé. Il guérit les aveugles. Mais plus profondément, il ouvre peu à peu nos yeux à un regard d'amour. « Venez et voyez » nous dit-il. Il nous invite à le regarder pour devenir capable, à notre tour, d'aimer comme il nous aime ; car il l'affirme : « qui m'a vu a vu le Père ».

Je m'apprête à entrer en prière en pensant au regard aimant et juste que porte Jésus sur le monde. Je me place en face de lui et je demande à l'Esprit de vérité qu'il m'envoie sa lumière pour m'éclairer.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

J'écoute le chant "Regardez le fils aimé du père" interprété par la chorale Ad dei gloriam.

Du chapitre 20 de l'évangile selon Saint Jean :

Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! ». Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! ». Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

1. Je regarde d'abord les disciples rassemblés dans une pièce verrouillée et je me place avec eux. Je prends le temps de m'imaginer avec mon regard intérieur la pièce, sa forme, ses ouvertures. Puis je pense à l'état d'esprit des disciples qui ont déjà aperçu Jésus ressuscité mais dont Thomas a remis en cause le souvenir. Et soudain Jésus paraît au milieu d'eux qui leur dit "La paix soit avec vous". Que pensent-ils? Que pense Thomas?

2. « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Thomas a refusé de croire l'extraordinaire, malgré les témoignages qu'il a reçus. C'est un peu mon jumeau quand je rejette la foi... Mais finalement ce n'est pas grave, car Jésus lui-même vient se soumettre à ses demandes. J'imagine la scène, Jésus qui montre son corps blessé et qui offre à Thomas de toucher ses plaies. Je médite cela.

Thomas reçoit les gestes de Jésus au cœur, et il proclame une foi personnelle nouvelle. Il dit : "Mon

Seigneur et mon Dieu". Personne n'avait encore nommé Jésus, Dieu. Qu'est ce que je ressens? Je dis au Seigneur ce qui me vient.

Seigneur Jésus, tu nous as donné la vie. Toi qui veux pour nous la vie en abondance, ouvre nos yeux sur le monde pour que nous puissions t'y reconnaître présent et nous mettre toujours davantage à ta suite.

Au nom du Père et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.